Des locomotives intransigeantes.

Certains sont d’une humilité à toute épreuve. Ils s’accrochent en wagons jusqu’à préférer une éventuelle ondulation inéluctable ! Il ne vaut mieux pas alors que le conducteur, sa locomotive soit ou trop lente ou trop assurée… cette condescendance, cette sagesse, ce vécu parfois précoces (dans le cas des drogués ou des battants) et au combien intelligente(s) sont savamment portés à flot par de parfaits inconnus qui n’ont pour honneur que d’être les meilleurs interlocuteurs que je rencontrai. Mais ceux là ne combattent que pour élire ou choisir conducteurs et locomotives ! Les candidats à la conduite ou les concepteurs de ces tracteurs eux, n’ont pas le moindre recul. Et de recul pourtant il est question par delà tout trajet, mais jamais on ne devrait attendre d’un trajet qu’il nous donne du recul ou alors de façon poétique. C’est bien à cette sorte d’élitisme que je me réfère, puisque la société ne veut pas fonctionner autrement que dans ce système de train unique ou parfois à l’image du circuit ferroviaire ou même routier (…) elle tolère l’insupportable, un gâchis permanent de moyens, de cheveux coupés en quatre à ses besoins ; un élitisme qui au moins exigerait une intransigeance de la morale, de la constitution, de la spiritualité, de la raison (y entendre ici humilité, recul, sagesse, maturité, vécu, condescendance, intelligence) vis-à-vis des élites, des décideurs, des dirigeants, des hommes de pouvoir, bref des conducteurs !

Et parmi les brebis galeuses, les inspirateurs, les personnes de « choix », qui brillent ou qui fustigent, par leur libre arbitre… Elles que l’ont retrouvera sur le quai, fumant entre deux wagons ou en première classe ont la pire des erreurs trop ancrée en eux en faisant de même car ils se dénigrent, s’ignorent, se mettent en doute, pour ne croire qu’en leur privatif talent. Peut être bien que beaucoup de passagers aussi les imitent dans une insignifiance populaire, anonyme.
C’est donc assurément de prophètes qu’ils auraient le plus besoin ! Encore que les lecteurs, ceux que l’ont retrouves presque inertes et impassibles font l’impression d’un sacrifice interminable !
Encore une fois, ce qui est déplorables chez les citoyen électeurs c’est qu’ils manquent d’opportunisme, d’exigence, d’imagination, de caractère etc et ce qui est regrettable chez les dirigeants est leur manque d’humilité. Les inspirateurs en sont probablement en grande partie responsable en ne servant pas assez de régulateurs. C'est-à-dire en donnant à agrandir leur tolérance aux générateurs, aux agissants et de leur tempérament aux spectateurs, aux participants. Parce que les inspirateurs sont de moins en moins attrayants, c’est l’ensemble de la société qui devient sa propre icône sans pour autant que son moule ne lui confère une grâce, une ligne, un enchantement… Une majorité de peu vertueux admirent une majorités de stars fades tandis qu’une minorité d’avertis se confortent ou se réconfortent avec ce qu’il reste d’originaux pourtant sans recul. Cette classe de spectateurs est sans aucun doute génératrice de la prochaine élite. Cette élite qui comme l’ancienne foncera sans humilité, sans recul parce que la majorité ne sera toujours

pas exigeante. La volonté en est la clé et de volonté la compensation manque.
Je me souviens, je le remarque encore parfois, que certains hommes et femmes savent admirer chez un autre quelque chose qu'ils connaissent mal. Je n'accepte pas donc que des personnes reconnues, sous le feu des projecteurs, et avec tout le respect que je continue pourtant à leur porter nient, ignorent, méprisent, rejettent l'équivalent de leur travail chez un contemporain.

Animalement l'humanité désire, son existence elle, dessert en dehors de la chaîne alimentaire, une voie dont la personnalité est longue et improbable faite de cahots et de dégoûts de son origine hasardeuse. Sa compensation utopique, donne à ressentir seul le drame collectif jailli d'un amour savant, raccroché à des gènes, qu'un mouvement concentrique à pour instinct.